

Dons	4
Le Programme d'interprètes bénévoles	5
Batterie « D » se remémore	6
Une vie de dévouement	7
La bataille des Ardennes	8
Transitions	9
Note de lecture de Larry Worthington	10
Le catalogue de la galerie LeBreton	12

La semaine du Souvenir à Hong Kong

Écrit par Mai-yu Chan

Ce qui suit est un récit du récent voyage à Hong Kong de deux Amis, Mai-yu Chan et Gordon Foster. Ils se trouvaient dans l'ancienne colonie de la Couronne pour les retrouvailles universitaires de Mai-yu Chan. Ils en ont profité pour aller voir les sites de la Bataille de Hong Kong de 1941. Mai-yu nous raconte leur voyage:

C'était un jour du Souvenir chaud et ensoleillé lorsque Gordon et moi sommes allés avec des amis nous promener dans le sentier Wong Nai Chung Gap afin de retracer l'histoire de la bataille fatidique qui y a eu lieu en décembre 1941.

Nous avons marché sur le chemin escarpé, à travers les fourrés et les espaces ouverts et le long de passages étroits. Nous sommes passés près du mont Butler et du mont Parker, là où le sergent-major John Osborn des Winnipeg Grenadiers a obtenu la Croix de Victoria et où le lieutenant Collison Blaver des Royal Rifles a été décoré de la Croix militaire le 18-19 décembre 1941.

Nous nous sommes arrêtés aux batteries, aux emplacements de tir abrités, aux casemates et aux stations, où il y avait des textes expliquant l'implication des unités canadiennes. À la cinquième station, nous avons trouvé six coquelicots, évidemment d'origine canadienne, épinglés au panneau. C'est ici que j'ai raconté à mes amis l'histoire de John Osborn et de sa bravoure. À la septième station, située à Jardine's Lookout sur le mont Parker, je leur ai parlé du courage du lieutenant Blaver. J'avais rencontré sa fille, Marilyn, lors de l'inauguration du monument commémoratif de Hong Kong à Ottawa et nous sommes devenues des amies. J'ai montré au groupe des photos du chien de Terre-Neuve, Gander¹, et je leur ai expliqué pourquoi il avait été décoré de la médaille Dickin.

Nous étions sobres et songeurs en allant dîner ce jour-là. Nos amis nous ont remerciés de les avoir emmenés sur une randonnée mémorable.

Les jours suivants, nous avons visité différents endroits commémorant les combats de la Deuxième Guerre mondiale.

Au Musée de la défense côtière, une exposition spéciale

explique l'implication des Canadiens et présente une plaque dédiée aux Royal Rifles.

À Hong Kong Park, il y a une statue en mémoire du sergent-major Osborn. Celle-ci est, en fait, une statue d'un soldat britannique de la Première Guerre mondiale appartenant à la famille



Au sommet du sentier Wong Nai Chung Gap



Station 5 – les coquelicots

continué sur la page 3

¹ Extrait de la citation de Gander : *À trois reprises, Gander, la mascotte des Royal Rifles of Canada, engage le combat contre l'ennemi [...] Deux fois, les attaques de Gander empêchent la progression de l'ennemi et protègent des groupes de soldats blessés. Dans un dernier acte de bravoure, le chien de guerre est tué au combat en ramassant une grenade.*

**Les Amis du Musée
canadien de la guerre**

1 place Vimy
Ottawa, ON K1A 0M8
Tél : 819.776-8618
Fax : 819.776-8623
www.friends-amis.org
Courriel : fcwm-amcg@magma.ca

Président d'honneur

Son Excellence le Très Honorable
David Johnston
C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.
Gouverneur général du Canada

Président

BGen (e.r.) Linda Colwell

Vice-président

Col (e.r.) Jarrott Holtzhauser

Secrétaire

Cmdre (e.r.) Robert Hamilton

Trésorier

John Chow

Administrateurs

Dr Marvin Blauer, M. Larry M. Capstick,
John Chow, Bgén (e.r) Linda Colwell,
Maj. (e.r) Walter Conrad, Maj. (e.r.)
Thomas Dent, M. Charles Gruchy, Cmdre
(e.r) Robert Hamilton, Col. (e.r.) Jarrott
W. Holtzauer, M. Gilles Morin, M. Jean
M. Morin, Maj. (e,r) Jim Muckle, M. W.
Primeau, M. Douglas Rowland, Col. Nigel
Shaw, Maj. (e.r.) William H. Smith, Adj.
(e.r.) Edward Storey, Ms. Marie-Josée
Tremblay, Ms. Katharine Trim, et Lt.-col.
(e.r.) Brad White.

Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

Rédacteur/Mise en page :

Ruth Kirkpatrick

Rédacteur adjoint : Mike Braham

Photographes : Bob Fowler

Envois : Pamela Brunt, Tina Creber,
Huguette Thériault

Traduit par : M. André Scialom

Imprimé par : Lomor Printer Ltd.,
888 place Lady Ellen
Ottawa, ON, K1Z 5L5

*The Torch is also available
in English.*



Message du président

Bienvenue aux nouveaux membres des Amis du Musée canadien de la guerre et merci à tous les membres et les donateurs pour leur soutien financier et moral, ainsi que leur engagement bénévole, au cours de la dernière année. Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, je vous encourage à le faire le plus rapidement possible, et n'oubliez pas que vous pouvez désormais renouveler votre adhésion et faire des dons sur notre site web au www.friends-amis.org.

Depuis la fin janvier, Jean Morin et son équipe publient des chroniques sur notre page Twitter (@fcwm_amcg, mot clic : #jourenjour1914_1918) dans le cadre d'un programme passionnant qui a pour titre *La Première Guerre mondiale de jour en jour*. Les chroniques, fruit des recherches méticuleuses de Jean Morin, donnent aux lecteurs non seulement un aperçu de la chronologie des événements, mais aussi des notes bibliographiques qui permettent de poursuivre les recherches. Toutefois, si notre page Twitter sait attirer des membres plus jeunes, nous sommes conscients que les Amis n'appartiennent pas tous à la génération des médias sociaux. Voilà pourquoi nous avons mis, sur notre site web, un lien qui permet aux membres, tout comme aux non-membres, de consulter les résultats du travail de Jean Morin sans être abonnés à Twitter.

Pour en apprendre davantage sur ce programme et tous les autres projets des Amis, venez assister à notre assemblée générale annuelle, qui se tiendra au Musée de la guerre le 4 juin 2015. Les membres sont invités à arriver plus tôt pour visiter certaines des expositions du MCG, et pour débattre et échanger en prenant un repas léger à 19 h, avant de participer à l'assemblée qui débutera à 19 h 30.

Encore une fois, dans ce numéro du *Flambeau*, les Amis doivent faire leurs adieux à l'un de leurs ardents défenseurs, le lieutenant-général (à la retraite) William (Bill) Leach, qui est décédé le 1^{er} avril 2015. Le lieutenant-général a servi pendant plus de 40 ans dans l'Armée canadienne et les Forces armées canadiennes (FAC), et a pris sa retraite en 2000 à la fin de son mandat en tant que chef d'état-major de l'Armée de terre et commandant du Commandement de la Force terrestre. Après sa retraite, il a travaillé dans le secteur privé pendant quelques années.

Ayant passé les dernières années de sa vie à faire du bénévolat et à travailler pour des organismes sans but lucratif, Bill Leach a été président des AMCG de 2010 à 2012, et il présidait, depuis trois ans, le conseil d'administration du Musée canadien de l'histoire. Il exerçait également son leadership au sein du comité exécutif du Fonds pour les familles des militaires et du conseil d'administration de l'Hôpital Royal d'Ottawa. Enfin, il vivait sa passion pour la logistique en étant colonel commandant du service de la logistique des FAC.

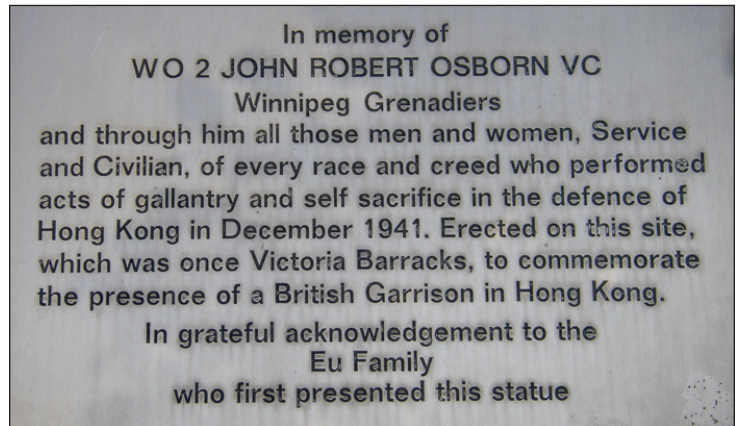
continuation de la page 1

Eu, qui l'a présentée à l'armée britannique basé à Hong Kong. Sur la plaque, nous pouvons lire l'extrait suivant : *En mémoire du SOB2 John Robert Osborn VC des Winnipeg Grenadiers et de tous les hommes et les femmes, militaires et civiles, de toute race et de toute croyance, qui ont accompli des actes de bravoure et de sacrifice de soi dans la défense de Hong Kong en décembre 1941.*

Le Cimetière de guerre de la baie de Sai Wan est en bon état et comprend trois employés. Le nom d'Osborn se trouve sur le mur commémoratif. Lorsque j'ai demandé au gardien où se trouvait la tombe du brigadier Lawson, il m'a immédiatement répondu que le brave soldat reposait dans la section canadienne, dans la première tombe de la troisième rangée. Les Japonais devaient certainement croire qu'il était brave car ils l'ont enterré après qu'il ait été tué.

À Kowloon, nous étions surpris de découvrir des tunnels d'abri contre les bombes, construits pendant l'occupation japonaise. J'étais particulièrement surprise car, ayant vécu à Hong Kong les vingt premières années de ma vie, j'avais marché dans cette région des milliers de fois sans jamais savoir qu'ils étaient là.

Nous avons fait un beau voyage. Nous avons vu de vieux amis et de la famille, rendu hommage aux Canadiens et visité leurs tombes. Près du Cimetière de guerre de la baie de Sai Wan se trouve le cimetière où mes parents sont enterrés. Mon frère, sa femme, mon mari et moi y sommes allés et nous nous sommes remémorés le rôle que mon père, qui était un instructeur de mitrailleuse Lewis au sein du Corps de défense volontaire de Hong Kong, avait joué dans la guerre. Il a été chanceux d'avoir échappé à la capture et d'avoir pu nous donner la vie.



Lettres au rédacteur en chef

Nous avons reçu la lettre suivante du Dr John Clearwater :

« En lisant l'article sur le Lusitania paru dans le dernier supplément du Flambeau, j'ai été surpris et déçu de trouver des renseignements inexacts en ce qui concerne la présence d'une cargaison d'explosifs à bord du Lusitania et la prétendue existence de recherches qui démentiraient ce fait.

Les études récentes montrent que le gouvernement Thatcher a dû avertir, dans le plus grand secret, les plongeurs et les cinéastes que le navire présentait un risque d'explosion en raison des munitions qui se trouvaient à bord. Cette information était hautement confidentielle puisque selon l'histoire officielle, le Lusitania était un navire civil, mais elle a refait surface en avril 2014 lorsque des documents du Cabinet et des Affaires étrangères ont été rendus publics. Ces documents, qui datent d'il y a 32 ans et dans lesquels on parle des opérations lancées en 1982 pour récupérer l'épave du Lusitania, mentionnent que le paquebot risquait d'exploser à tout moment, car il contenait une grande quantité de munitions, dont certaines très dangereuses.

Il est donc vrai que le navire transportait des explosifs des États-Unis vers la Grande-Bretagne. »

L'équipe du Flambeau remercie le Dr Clearwater pour ces précisions. L'article original se basait sur des informations anciennes qui ont été, depuis, supplantées par les informations citées dans cette lettre.

Mon cher monsieur,

En réponse à l'article publié à la page sept du numéro de février du Flambeau, je dois dire que je regrette de ne pas vivre dans la région d'Ottawa, car autrement je deviendrais bénévole pour les AMCG. Ayant servi dans l'armée britannique pendant cinq ans, j'ai passé un an en Corée et 18 mois dans la zone du canal de Suez avant d'obtenir mon congé. Votre publication a toujours su éveiller mon intérêt; j'ai même parfois passé Le Flambeau à des personnes intéressées et correspondu avec l'un de vos contributeurs.

Pourriez-vous rassurer l'éditrice du Flambeau et lui faire savoir qu'elle est sur la bonne voie?

Charles E. Lewis

Dons

Dons généraux

Les Amis souhaitent exprimer leur reconnaissance aux personnes suivantes qui ont fait des dons généraux entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2015.

Anonymous
United Way Kingston
The Royal Canadian Legion Branch 638
(ON)
Mr. Christopher Bartrop
Col. (Ret'd) Ian D. Barnes
Col. Francis W. Bayne
Col. Gil R.J. Bellavance
Mr. and Mrs. Vincent Berlinguette
Mr. Ronald Bradley
Dr. Laura Brandon
Mr. and Mrs. Jacob Bulten
Capt. Alan F. Cameron
Mr. Paul J. Charlebois
Col. John H.C. Clarry
Mr. & Mrs. John E. and Pattie Cleghorn
Maj. (Ret'd) Peter E. Cooke
MGen. Ernest B. Creber
Col. (Ret'd) Donald D. Dalziel
Mr. and Mrs. Fred de Jong
Mrs. Elizabeth A. DeWolf
Dr. W. Alexander Douglas
Mr. James A. Douglas
Mr. John P. Evans
Mr. Joseph Gambin
Maj. E.H. Pierre Garneau
MGen (Ret'd) and Mrs. Robert Gaudreau
Mr & Mrs. John and Joan Gazeley
Capt. David E.D. Gill
Dr. J. L. Granatstein
Cmdre. (Ret'd) John A. Gruber
Mr. Charles G. Gruchy
Mrs. Vera Hanley
F/L Harry J. Hardy, DFC,CD
Mr. and Mrs. R. Frank Hare
Mr. Bernie Harrigan
Mr. Frederick H. Hayward
BGen. Sheila A. Hellstrom
Mr. Joseph Hlady
Mr. Charles H. Jefferson
LCol. Neil W. Johnstone
Ms. Teresa Karolewski
LCol. Thurston J. Kaulbach
Mr. Arthur P. Kennedy
Mr. H. Allan Kerr
Ms. Ruth Kettles

MGen. Clifton M. Kinney
Mr. Robert J Kostash
Mr. Charles W. Mavor
Col. Richard L. Mockler
Mrs. Connie M. Mooney
Mr. and Mrs. P.K. Pal
Mr. Eric N. Patterson
BGen. (Ret'd) William J. Patterson
Cdr. Martin S. Pelletier
Mrs. Geraldine Plomp
Maj. Donovan J. Redknap
Mr. Adrian P. Rombouts

Mr. Nikol Schultz
BGen. R.B. Screamon
Mr. Frederick J. Troop
Mr. David Kenneth Tucker
Mr. Frank Verwey
Mrs. Frances J. Waters
Mrs. Theodora B. Wensing
Col. Ralph D. West
MGen. Howard R. Wheatley
Mr. John L. Williamson
Maj. Leonard B. Woolven
Mr. and Mrs. Douglas Zbetnoff

Dons commémoratifs

Voici la liste des donateurs qui ont fait un don commémoratif entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2015. Les hommages sont reproduits dans la langue dans laquelle ils ont été reçus.

Ms. Maxine Bowen in memory of Capt (N) (Retd) James Guthrie Dean, CD
Mr. W. Bruce Clark in memory of Bill Coombs, 5th CDN Armoured Division
and Bruno Friesen, 7th Panzer and former Friend of the CWM
Maj. John N. Courtney in memory of Gen. Ramsey Withers
Mr. Patrick M. Dennis in memory of Private Leo Dennis, KIA 1 October, 1918
Mrs. Janet M. Drayton in memory of Lt R.F. (Dick) Hurley CANLOAN,
WIA Normandy, July 1944
Mr. John B.H. Edmond in memory of Gen. Ramsey Withers
Mr. Stewart Elder in memory of Gen. Ramsey Withers
Mrs. M. M. Ferguson in memory of W.J. Ferguson, Hastings and
Prince Edward Regiment, Infantry
Mr. Gordon Foster in memory of Gen. Ramsey Withers
Mr. Gordon Foster in memory of W.J.E. (Ted) Patrick
Mrs. Claire M. Gordon in memory of LCDR William J. Gordon
Capt. (Ret'd) J.A.S. Haley in memory of Gen. Ramsey Withers
Capt. (Ret'd) J.A.S. Haley in appreciation of the assistance provided by
FCWM volunteers Julia Finn and Bill Smith
Mrs. Diana E Hennessy in memory of Gen. Ramsey Withers
Ms. Maureen Leaver in memory of Pilot Officer Harry Leaver
and Captain Gerry Leaver, First Survey Regiment
MGen. (Ret'd) Stuart T. McDonald in memory of Bdr Myles Mansell
Maj. Harold G. Needham in memory of Ted Patrick, Irish Regiment of Canada,
CWM Volunteer Interpreter
Maj. Harold G. Needham in memory of Col. R. Lawson, CD, RMR
Ms. Lori Parent in memory of Robert Parent
BGen. (Ret'd) William J. Patterson in memory of Gen. Ramsey Withers
Mr. Douglas C. Rowland in memory of Gen. Ramsey Withers
Maj. (Ret'd) William H. Smith in memory of Gen. Ramsey Withers

Le programme des guides-interprètes bénévoles des AMCG (2^e partie)

Écrit par Gordon Foster

Lorsque le Musée est déménagé à son nouvel emplacement, les employés ont décidé que les bénévoles assumeraient un rôle différent, quoique similaire. La nouvelle tâche des bénévoles était d'être présents dans les galeries afin de fournir des informations détaillées sur les artefacts et les expositions. Ils devaient être non pas des guides, mais plutôt des guides-interprètes bénévoles. Les visites guidées seraient désormais offertes par des guides employés par le Musée, alors que les bénévoles partageraient avec les visiteurs leurs expériences personnelles et leurs connaissances approfondies des aspects plus techniques des artefacts. En somme, ils bonifieraient les visites et fourniraient des renseignements aux visiteurs que les guides du Musée ne sauraient posséder.

Quand les gens ont été invités à s'inscrire aux sessions de formation nécessaires pour devenir guide-interprète, plusieurs des anciens bénévoles se sont immédiatement présentés. Toutefois, plusieurs nouveaux bénévoles ont fait de même et parmi ces derniers, un certain nombre de personnes ne possédaient aucune expérience militaire. Néanmoins, ces personnes avaient une connaissance approfondie de l'histoire militaire canadienne, en plus d'avoir acquis de l'expérience dans des domaines connexes. La définition du candidat idéal a alors été revue afin d'inclure toute personne possédant une solide connaissance de l'histoire militaire canadienne ou de la technologie militaire, et souhaitant transmettre cette connaissance aux visiteurs. Depuis, les bénévoles ont su grandement améliorer l'expérience des visiteurs du Musée.

Il y avait d'autres volets au programme des guides-interprètes bénévoles. L'entente initiale conclue avec le Musée prévoyait que certains bénévoles deviendraient partenaires des guides touristiques. Lors des visites, les bénévoles accompagneraient les guides du Musée et ajouteraient des

précisions en s'appuyant sur leur expérience et leurs connaissances spécialisées. Cependant, les bénévoles ont rarement eu à remplir ce rôle et aucune démarche n'a été faite pour que cet aspect du programme fonctionne efficacement, bien que ce projet pourrait être repris dans l'avenir.

L'entente initiale avec le Musée mentionnait aussi que les guides-interprètes bénévoles joueraient le rôle de « témoins de l'histoire », mais ce rôle n'a jamais été clairement défini. Après l'inauguration des nouvelles installations, le Musée a demandé si un programme des témoins de l'histoire pouvait être mis sur pied. Cette demande a été entendue et des guides-interprètes bénévoles ont dès lors commencé à offrir des présentations aux groupes de visiteurs afin de partager leurs expériences personnelles et leurs connaissances spécialisées. Les groupes faisaient une réservation et le bénévole préparerait ensuite sa présentation. Un animateur du Musée offrait son soutien au bénévole et s'assurait que la présentation se déroule sans heurt. Lorsque les ateliers ont débuté, on a fait appel

au Musée pour obtenir toutes sortes de matériel audiovisuel qui faciliterait la tâche du bénévole. Des cartes géographiques, des photographies et d'autres documents étaient sauvegardés sur disque et ensuite projetés sur écran. C'était l'animateur du Musée qui faisait fonctionner l'équipement audiovisuel. La demande la plus inusitée a été faite par un conférencier qui a utilisé, à plusieurs reprises, un poste radio n° 19, une pièce d'équipement à la fois lourde et encombrante. Toujours prêts à relever des défis, certains bénévoles ont également pris part à des nouvelles présentations auxquelles les visiteurs pouvaient assister le jour même de leur visite, sans inscription préalable. Les bénévoles qui ont offert ces présentations se sont efforcés de les adapter selon l'âge, les sujets de prédilection et les villes d'origine des visiteurs.

Note de la rédaction : voici la deuxième partie d'un article en trois parties portant sur le programme des guides-interprètes bénévoles des AMCG et écrit par Gordon Foster, coordonnateur de longue date du programme.

La Première Guerre mondiale de jour en jour sur Twitter

Les Amis du Musée canadien de la guerre vous proposent maintenant sur Twitter des chroniques quotidiennes qui vous permettront de revivre, de jour en jour, les événements de la Première Guerre mondiale. Ce programme s'inscrit dans le cadre des commémorations organisées par le Musée canadien de la guerre pour le centenaire de la Première Guerre mondiale.

Jean Morin, président du comité de recherche, dresse, depuis plus de 20 ans, une chronologie de l'histoire militaire et il propose des chroniques pour presque tous les jours de la Première Guerre mondiale. Sa démarche est unique, car les chroniques contiennent non seulement des milliers de citations tirées de sources sûres, mais sont aussi, pour la plupart, accompagnées d'une image qui illustre le sujet.

On peut suivre la chronologie des événements et lire tous les tweets quotidiens sur la page Twitter des Amis qui se trouve à l'adresse suivante : [@fcwm_amcg](#). On peut aussi accéder aux chroniques en utilisant le mot-clic (hashtag) [#daybyday1914_1918](#) pour la version anglaise ou [#jourenjour1914_1918](#) pour la version française. Enfin, les tweets quotidiens sont reproduits sur la page d'accueil du site web des Amis.

Les membres des AMCG qui le désirent peuvent obtenir une copie PDF des notes de recherche par courrier électronique. Ils doivent, pour ce faire, communiquer avec Jean Morin par courriel à morin.jh@sympatico.ca. Les chroniques leur seront envoyées toutes les deux semaines, sans qu'ils aient à se rendre sur Twitter.

La Batterie « D » se remémore ses origines

Écrit par le lieutenant Ethan McDonald

Les soldats de la Batterie « D », du 2^e régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, étaient au Musée canadien de la guerre le 5 février pour s'immerger dans l'histoire riche des Forces armées canadiennes. L'objectif principal de la sortie était de visiter l'exposition de la guerre d'Afrique du Sud, qui met en présentation un morceau de l'histoire de la Batterie « D » : un canon de campagne de 12 livres anciennement opéré par la section de gauche de la Batterie « D » pendant le combat d'arrière-garde dans la bataille de Leliefontein en novembre 1900. Plus d'un siècle plus tard, les soldats de la Batterie « D » ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur leur histoire en assistant à un exposé sur la guerre des Boers présenté par le docteur John Maker et en visitant le Musée canadien de la guerre.

Pour plusieurs, le clou de la sortie a été de rencontrer les anciens combattants bénévoles au Musée canadien de la guerre



Les cadres supérieurs de la Batterie « D » à côté d'un canon de campagne de 12 livres utilisé par leurs pré-décesseurs à Leliefontein

et de discuter avec eux. Le major Robert O'Donnell (commandant de batterie) et l'adjudant-maître James Aucoin (sergent-major de batterie) ont fait le nécessaire pour que le lieutenant-colonel (retraité) Mike Walker puisse promouvoir les artilleurs Boileau et Jolicoeur-Hebert au grade de bombardier.

La sortie s'est terminée par une photo de la Batterie dans la galerie LeBreton, devant des canons canadiens ayant servi lors de conflits antérieurs. Les soldats de la Batterie « D » sont retournés à Petawawa avec une meilleure compréhension de leur histoire et un sentiment de gratitude envers ceux qui les ont précédés pour leurs efforts.

Le lieutenant McDonald est l'historien de la Batterie « D »



Le lieutenant-colonel (retraité) Walker qui promeut l'artilleur Boileau au grade de bombardier



dans la galerie LeBreton



Une vie de dévouement – et même plus.

PROFILE : RALPH L. HENNESSY

Mme Diana E. Hennessy se rappelle ici son défunt mari, le vice-amiral à la retraite Ralph L. Hennessy, D.S.C., CD, MRC, BA, qui a suivi les traces de quatre générations de Hennessy dans la carrière militaire : « Dès son plus jeune âge, mon mari a placé le service avant son intérêt personnel ». Cette même philosophie de dévouement et de don de soi a maintenant trouvé une nouvelle façon de s'exprimer, soit dans un legs aux Amis du Musée canadien de la guerre.

Le legs du vice-amiral Hennessy permettra aux Amis du Musée canadien de la guerre d'appuyer le projet « Histoires de médailles ». Grâce à cette initiative, de nombreux Canadiens qui n'auraient pas autrement un accès direct et enrichissant à l'histoire militaire canadienne pourront découvrir des récits d'expériences marquées par le désir de servir, le courage et le dévouement.

« De nos jours, déclare Mme Hennessy, certaines personnes ignorent qui sont Currie, Byng, Kingsmill, Churchill ou Bishop. Alors que leurs histoires et leurs actions disparaissent des manuels scolaires canadiens, il devient plus important que jamais pour le Musée canadien de la guerre et les Amis de perpétuer, de mettre en lumière et de diffuser l'histoire militaire de notre pays. Nous ne devons jamais oublier la contribution des militaires au mode de vie dont jouissent aujourd'hui les Canadiens, toutes générations confondues, ni les sacrifices de ceux qui l'ont rendu possible. »

Au fil des années, le vice-amiral Hennessy et son épouse ont apporté leur appui aux programmes et aux activités du Musée, l'ancien militaire ayant siégé au conseil consultatif du Musée canadien de la guerre. Le couple souhaitait toutefois faire davantage, et un legs permettant de reconnaître et de soutenir, de manière bien concrète, la contribution essentielle des Amis semblait tout indiqué.

Mme Hennessy termine en formulant quelques conseils pour ceux qui envisageraient de faire un legs aux

Amis du Musée canadien de la guerre, ou au Musée canadien de la guerre : « N'oubliez pas qu'il peut s'écouler une longue période entre la rédaction d'un testament et le décès du donateur. Pendant ce temps, les priorités du Musée peuvent changer. Assurez-vous que votre avocat vous aide à formuler votre legs de sorte que le bénéficiaire puisse en tirer le meilleur parti, tout en gardant à l'esprit l'intention initiale du donateur. Le fait de savoir que le Musée bénéficiera d'un legs testamentaire apporte une profonde satisfaction. »

Le projet « histoires de médailles »

Ne dit-on pas qu'une image vaut mille mots? Une médaille est sans aucun doute encore plus éloquent. En effet, une modeste décoration de métal et quelques pouces de ruban suffisent pour évoquer le courage et le sacrifice de ceux qui les ont reçus! Plus de mille décorations de la Première Guerre mondiale décernées par le Canada ont été confiées au Musée canadien de la guerre. Outre la préservation de ces artefacts, le Musée a toutefois un devoir plus important encore, celui de perpétuer et de diffuser les histoires qu'elles évoquent. Voilà pourquoi le Musée innove en préparant un site Web interactif et une base de données consacrés à sa collection Tilston de médailles militaires canadiennes.

Lorsque notre site Web sera fonctionnel, la population de l'ensemble du



Ralph Hennessy est honoré lors du gala de la bataille de l'Atlantique en mai 2013.

Canada pourra aisément admirer des images de ces médailles et découvrir les récits personnels et souvent poignants des personnes remarquables à qui elles ont été remises.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude au vice-amiral Ralph L. Hennessy, dont son généreux legs aux Amis du Musée canadien de la guerre permettra de transmettre aux nouvelles générations de Canadiens les histoires qu'évoquent les médailles. Nous nous devons également de souligner l'appui enthousiaste de Mme Hennessy.

Un legs testamentaire – souvent le legs le plus important d'une vie – pourrait aider les Amis ou le Musée à faire preuve d'innovation et de créativité pour redonner vie à ces artefacts.

Si vous désirez en apprendre plus sur les dons planifiés, veuillez communiquer avec Claude Drouin, directeur des programmes philanthropiques, au 819-776-8625 ou à claudio.drouin@musedelaguerre.ca.

Les Canadiens et la bataille des Ardennes, du 16 décembre 1944 au 25 janvier 1945

Écrit par Marilyn Minnes

La bataille des Ardennes, ultime tentative des nazis pour reprendre la ville d'Anvers et son port, visait à couper l'approvisionnement des troupes alliées et limiter leurs déplacements. Hitler croyait que cela permettrait d'isoler les Britanniques des Américains, ce qui ébranlerait les forces alliées. L'attaque fut sans conteste le plus gros échec des services du renseignement américain et la bataille la plus sanglante des Américains au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Des 610 000 soldats américains qui y ont pris part, 81 000 sont morts.

Intrépides, les participants de mon groupe de voyages d'études des champs de bataille avaient suggéré que nous nous arrêtions dans les Ardennes lors de notre dernier pèlerinage historique à l'automne 2014. Comme à notre habitude, nous voulions en apprendre davantage sur l'apport des Canadiens et nous y sommes parvenus.

Le premier point qui retint notre attention fut un groupe de forestiers canadiens surpris par la dernière offensive majeure lancée par Hitler contre les Alliés pendant la Deuxième Guerre mondiale. Six compagnies forestières canadiennes furent prises dans la région et elles adoptèrent d'abord une position défensive, mais durent par la suite battre en retraite, abandonnant ainsi 21 scieries. Les forestiers purent tous se rendre, sains et saufs, à Bruxelles.

Un deuxième point nous parut important : les actions du Régiment aéroporté du Canada. Le 16 décembre 1944, la pre-

mière des 24 divisions d'Hitler attaqua les Américains dans les Ardennes. Les troupes américaines eurent alors besoin de renforts et le 1^{er} Bataillon de parachutistes canadiens répondit à l'appel. La veille de Noël, un épais brouillard flottait sur les Ardennes et la visibilité était presque nulle. Les soldats du 1^{er} Bataillon embarquèrent sur un navire qui allait traverser la Manche pour se rendre de Folkestone à Ostende. Le mauvais temps était l'ennemi des hommes vêtus non convenablement, et il était impossible de creuser des tranchées en raison du gel. Les soldats enroulèrent du jute autour de leurs bottes pour empêcher que leurs pieds ne gèlent. La faim les tenaillait. En plus de ces conditions difficiles, les Canadiens firent une horrible découverte : dans le village de Bande, ils trouvèrent les corps gelés de 34 hommes, soit tous les hommes du village. Ces derniers avaient été exécutés par le Sicherheitsdienst (SD), puis jetés dans une cave où on avait lancé des grenades pour s'assurer que les hommes étaient morts.

Nous étions déterminés à retracer les déplacements du 1^{er} Bataillon de parachutistes canadiens au cours de la bataille. Le 3 janvier 1945, le bataillon entra dans la ville de Rochefort. Les soldats repoussèrent alors les derniers combattants allemands, en plus de faire des patrouilles de reconnaissance dans la région et de mettre en place une batterie d'artillerie en haut d'un château féodal. Ils commencèrent, par la suite, leur avancée vers Marche-en-Famenne. C'est à Rochefort que se dresse le monument commémoratif érigé en l'honneur des parachutistes canadiens qui libérèrent la ville.

De fil en aiguille, nous nous sommes tournés vers la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth, à Ottawa, pour obtenir de l'aide. Est-ce que des membres du Régiment aéroporté du Canada avaient perdu la vie dans les Ardennes? Si oui, où avaient-ils été enterrés? On nous apprit que 88 Canadiens, ainsi que 666 soldats et aviateurs du Commonwealth, reposaient au cimetière de Hotton, au nord-est de Rochefort. Étant donné que seul un des Canadiens était membre du Régiment aéroporté, qui étaient les 87 autres?

C'est alors qu'un troisième point retint notre attention : la participation de l'ARC. Le 24 décembre 1944, la 143^e escadre de l'ARC s'engagea dans la bataille. Sa fonction première était d'attaquer les véhicules blindés ennemis et pour ce faire, les aviateurs faisaient du mitraillage au sol avec des canons de 20 mm. Le premier jour, la 143^e escadre perdit 7 avions et pilotes, les pertes les plus importantes en une seule journée depuis le début de la guerre. Lors de la deuxième mission de la journée, le 438^e escadron, un escadron de Typhoon de l'ARC, déploya sept appareils dans les airs afin de survoler les zones de combat près de Malmedy, Euskirchen, Moyen et Houffalize. En tout, 17 escadrons furent mobilisés. J'ai eu l'occasion, en



Monument commémoratif aux hommes de Bande tués par les Allemands



Monument commémoratif, à Rochefort, en l'honneur du 1^{er} Bataillon de parachutistes canadiens



Une des pierres tombales de l'ARC au cimetière de Hotton

juin dernier, de m'entretenir avec 13 anciens pilotes de Typhoon au sujet des combats dans les Ardennes. Ils avaient tous effectué des missions aériennes à cette époque et l'un des pilotes fit remarquer que la bataille des Ardennes ressemblait en tout point à la bataille de la poche de Falaise, sauf que cette fois-ci, les véhicules blindés se détachaient sur un fond de neige.

Dans son livre de bord, l'un de ces pilotes inscrivit qu'il avait effectué 6 piqués et 36 missions de mitraillage dans la région. Le 24 décembre, son avion fut endommagé par des tirs antiaériens ennemis. Il fut presque en mesure de retourner à la base d'Eindhoven, mais il n'y parvint pas et dut sauter en parachute, pour ensuite atterrir dans un arbre. Le lendemain, il retourna encore une fois dans les airs et fit du mitraillage au sol dans la région de Saint-Vith. Il affirme que ses actions dans les Ardennes lui ont valu d'être décoré de la Croix du Service distingué dans l'Aviation (DFC).

87 aviateurs canadiens ont trouvé leur dernier repos à Hotton.

Nous nous sommes rendus au monument aux morts de Rochefort et au cimetière de Hotton afin de rendre nos derniers hommages. Nous y avons laissé des drapeaux canadiens ainsi que des cocottes canadiennes et des rubans violets épinglés de coquelicots. Nous avons pu obtenir, pour l'un des pilotes de Typhoon, une vieille photographie prise lors des célébrations avant Noël, en compagnie d'enfants néerlandais. Nous avons fait plastifier la photo et nous l'avons placée au pied de la pierre tombale de l'aviateur, qui avait été tué la veille de Noël. Huit Typhoon furent abattus dans les Ardennes, et seul un pilote survécut.

Les objets commémoratifs que nous avons déposés sont sans doute encore là. Ils semblent résister à toutes les intempéries.

Marilyn Minnes est membre des AMCG et organise souvent des voyages d'études des champs de bataille.

Transitions Nouveaux Amis

Du 1^{er} janvier au 31 mars 2015, les Amis du Musée canadien de la guerre ont accueilli les nouveaux membres ci-dessous :

- Ms. Maxine Bowen
- Mr. Stephen Dieter
- Ms. Emily Hillstrom
- Mr. Joseph P. Robinson
- Dr. Peter J. Evans
- Mr. Charles H. Jefferson

In Memoriam

Depuis la publication du dernier numéro du *Flambeau*, en février 2015, les Amis ont appris et pleurent la mort des camarades suivants :

- Capt (N) (Ret'd) James G. Dean
- Mr. Joseph D. Donnelly
- Brigadier General (Ret'd) Stephen P. Gulyas
- Mr. John G. Hooper
- Major (Ret'd) David E. Kilmartin
- Major General (Ret'd) Wilson G. Leach
- General (Ret'd) Ramsey M. Withers
- Mr. W.J.E. (Ted) Patrick
- LGen (Ret'd) William C. Leach

Amid the Guns Below: The Story of the Canadian Corps 1914-1919 par Larry Worthington

critique de John Anderson

McClelland and Stewart Limited, Toronto/Montréal, 1965

Voici un autre bijou de la Boutique de livres militaires usagés des AMCG. Ce livre a été publié il y a cinquante ans, mais malgré son « âge avancé », cela ne le rend pas moins précieux, car les connaissances de cette époque sont souvent tout aussi pertinentes que celles des livres plus récents et « meilleurs ».

Surtout ce livre, car son auteure est l'épouse du major-général F.F. Worthington, généralement considéré comme le père des Corps blindés canadiens de la Seconde Guerre mondiale. Le général Worthington a servi dans la Première Guerre mondiale, et par conséquent, les informations que nous communiquent l'auteure sont très probablement tirées directement des histoires de son mari.

Quant au style, celui de madame Worthington fait penser à celui de son fils, Peter Worthington, du Toronto Telegram/Toronto Sun fame : passionné et direct.

Il s'agit d'un livre très court; il ne compte que 165 pages, mais il saisit la passion et l'esprit de corps des Corps canadiens sur le Front ouest lors de la Première Guerre mondiale. Des histoires plus récentes de cette période ont tendance à assurer une exactitude des détails (objectif très louable), mais cette façon de faire finit par donner un ton trop impartial et détaché; on y perd l'instantanéité et le sentiment d'urgence.

À plusieurs égards, ce livre est l'antithèse de l'œuvre de Hew Strachan en 2004 qui s'intitule *The First World War*, dont j'ai fait la critique récemment. Le livre de Strachan présente un grand tableau, saisissant délibérément les contributions de nations individuelles; le livre de Worthington représente tout à fait l'opposé.

Cependant, le principal antagoniste dans cette histoire est Arthur Currie. Monsieur Currie a commencé la

guerre dans la Milice à titre de lieutenant-colonel, a atterri en France comme brigadier, a pris le commandement des Corps canadiens après la bataille de la crête de Vimy Ridge et, pendant les dix-huit mois restants de la guerre, il en a coordonné ses plus grands triomphes. En plus de décrire les campagnes, ce livre explique les relations parfois houleuses de Currie avec ses officiers supérieurs dans l'Armée britannique et ses relations avec ses maîtres politiques au Canada. Malgré des désaccords et son bagage « colonial », Currie était grandement respecté par ses officiers et ses pairs de tous les pays à la fin de la guerre – tout en étant parallèlement rejeté chez lui par les dirigeants politiques du Canada. Madame Worthington n'hésite pas à vouloir rétablir la réputation d'un officier qui, selon elle (et de plus en plus selon de nombreux observateurs plus récents), doit être perçu comme l'un des dirigeants militaires les plus excellents que le Canada ait jamais produit.

(Un compte rendu détaillé des batailles de Currie avec ses maîtres politiques canadiens figure dans le livre de Tim Cook, publié en 2011, et intitulé *The Madman and the Butcher*.)

Il s'agit d'une histoire secondaire des Corps mitrailleurs canadiens, préparée, organisée et dirigée par Raymond Brutinel. À l'époque, des armées n'avaient pas encore adopté l'idée de remplacer la puissance de feu, particulièrement celle des mitrailleuses, par la main-d'œuvre. Monsieur Brutinel était responsable du développement d'organisations et de la tactique pour l'utilisation des mitrailleuses, y compris l'utilisation de véhicules blindés motorisés,



Un des porte-mitrailleuses motorisés authentiques de Brutinel (voir ci-dessous) est exposé dans la Galerie 2 du MCG.

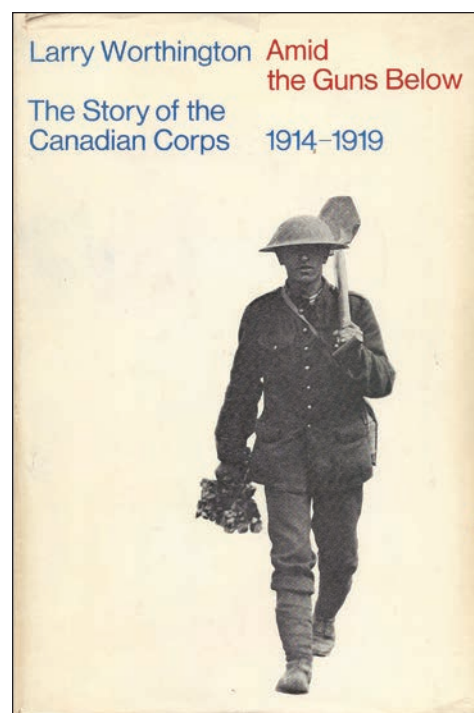
qui ont été éventuellement adoptés dans les Armées britannique et française. Ses idées ont contribué grandement à la capacité de combat des Corps canadiens et d'autres formations britanniques et françaises.

Monsieur Brutinel a quitté la France en 1905 pour émigrer au Canada en 1905, et après la guerre, il est retourné en France pour des raisons personnelles; il est décédé en 1964. Comme dans le cas d'Arthur Currie, l'intérêt à la vie et aux accomplissements de Brutinel s'est ravivé ces dernières années. (Voir, par exemple, l'article de Cameron Pulsifer dans le numéro de janvier 2001 de *l'Histoire militaire canadienne* du MCG.) L'époux de madame Worthington, le major-général Worthington, a servi comme capitaine dans le Corps des

mitrailleurs de Brutinel durant la Première Guerre mondiale.

C'est un livre très intéressant. Pas principalement pour les étudiants férus d'histoire, mais pour les profanes en particulier, il constitue une excellente introduction à une facette très importante de notre histoire canadienne. En effet, cet ouvrage nous explique les raisons pour lesquelles nous devrions vraiment être fiers des exploits d'Arthur Currie et des Corps canadiens dans le cadre de la Première Guerre mondiale. Publication depuis longtemps épuisée, la lecture de cet ouvrage en vaut le coup si vous mettez la main sur un exemplaire.

**John Anderson est interprète
bénévole pour les AMCG
et ancien scientifique à la
Défense nationale.**



Quels avantages puis-je retirer en devenant membre des AMCG?

Écrit par Mike Braham

Lorsque nous demandons aux gens de devenir membre des Amis ou de renouveler leur adhésion, on nous pose presque toujours la même question : « Quels avantages puis-je en retirer? »

Les membres des Amis du Musée canadien de la guerre, une organisation bénévole et sans but lucratif créée en 1985, ont pour seul objectif de promouvoir et de soutenir le Musée canadien de la guerre.

La réalisation de cet objectif passe par les activités suivantes :

- Organiser des collectes de fonds
- Entreprendre des projets convenus entre le MCG et les AMCG
- Fournir des bénévoles au MCG pour effectuer diverses tâches, dont la recherche

Votre cotisation annuelle de 25 \$, le seul engagement requis de votre part, aide les Amis à amasser des fonds qui, dans le passé, ont permis de mener à bien plusieurs projets de grande envergure pour le MCG, tels que :

- Le mur des portraits
- La restauration du fourgon d'alimentation Fordson
- La restauration du char d'assaut de six tonnes M1917

Les projets suivants ont été approuvés par le plus récent programme de financement :

- Le plus grand projet est le deuxième paiement, dans le cadre d'un engagement qui promet de verser 130 000 \$

sur une période de six ans, pour appuyer le projet de conservation des médailles du Musée canadien de la guerre (25 000 \$)

- Le Prix en histoire Colonel Douglas H. Gunter, une compétition annuelle ouverte aux étudiants du niveau secondaire qui porte sur un événement ou un thème historique important (5000 \$)
- Le catalogue-souvenir de la galerie LeBreton, qui présente toute une gamme de véhicules et d'équipements dont on a fait usage pendant les guerres au fil des 300 dernières années
- Du stationnement gratuit au Musée pour les anciens combattants (5000 \$)
- Une subvention pour les acquisitions du Centre de recherche sur l'histoire militaire (2000 \$)

Le programme J'adopte-un-livre (2000 \$)

Alors, que vous rapportent vos frais d'adhésion? Tout simplement la satisfaction d'aider le Musée canadien de la guerre, qui est sans contredit un joyau national, à préserver et à exposer le riche patrimoine militaire du Canada.

Bien sûr, vous pouvez accroître cette satisfaction en faisant un don supplémentaire ou en devenant bénévole, ce qui vous permettra de vous impliquer activement dans notre organisation.

Ah, j'oubliais presque : en tant que membre, vous recevez aussi le bulletin trimestriel des Amis, *Le Flambeau!*

Le catalogue de la galerie LeBreton

La collection de matériel militaire du Musée canadien de la guerre par Andrew Burtch et Jeff Noakes

Publié grâce au soutien financier des Amis du Musée canadien de la guerre

Faites l'expérience de la galerie LeBreton et de la superbe collection de technologies militaires du Musée canadien de la guerre. Voyez de près des chars imposants, des pièces d'artillerie et autres machines de guerre. Apprenez-en davantage sur la technologie militaire employée par les Canadiens et leurs ennemis en temps de paix comme en période de conflit.

Ce catalogue-souvenir présente toute une gamme de véhicules et d'équipements dont on a fait usage pendant les guerres au fil des 300 dernières années, dont un avion de chasse Voodoo, des pièces d'artillerie du XIX^e siècle, des chars et autres véhicules provenant de l'une des plus importantes collections du genre au monde. Ces armements témoignent de l'ingéniosité humaine et de l'intention sous-jacente à leur création et à leur utilisation, tout en laissant percevoir l'expérience de ceux et celles qui ont dû affronter des ennemis ainsi équipés sur les champs de bataille.

Le catalogue (ISBN 978-0-660-97511-5) est vendu au prix de 9,95 \$ (en format livre de poche).



Avis

28^e Assemblée générale annuelle Amis du Musée canadien de la guerre

Théâtre Barney Danson, Musée canadien de la guerre
le jeudi, 4 juin, 2015, 1900 heures

1900 – Inscriptions et un pot d'accueil

1930 – Séance d'affaires

Parmi les points qui seront abordés:

- Approbation du compte rendu de la 27^e AGA
- Reconnaître des amis de 25 années
- Bénévole de l'année
- Rapport du président
- Rapport financier
- Résolution spéciale: Renonciation à la nomination d'un comptable public
- Nomination du comptable
- Élection des administrateurs
- Tableau général des dons au MCG pour la période 2015/16
- Mise-à-jour du Directeur Général du Musée canadien de la guerre
- Divers

Les mises en candidature pour les postes vacants au conseil d'administration doivent être adressées par courrier au secrétaire à l'adresse : 1, place Vimy, Ottawa(Ontario) K1A 0M8 ou par courriel à l'adresse bobhamilton@sympatico.ca.

Version approuvée par le conseil d'administration des Amis du Musée canadien de la guerre à la réunion du conseil tenue le 15 avril 2015.